

Economie | Innovation : des grands groupes façon start-up !



Quand le développement et l'innovation des grands groupes passent par un "mode start-up". Le Village by Crédit Agricole Aquitaine recevait ce mardi matin plusieurs grandes entreprises (Cdiscount, le groupe Pichet, EDF pour ne citer qu'elles) afin d'échanger sur la ou les manières d'innover efficacement et pour le bien de tous. Ce temps d'échange était animé par le programme d'accompagnement "Startupeur(e) De Ma Boîte" et riche de témoignages d'entrepreneurs.

Partager les expériences et croiser les regards. Telle est la double vocation de la Matinale de l'Innovation, organisée ce mardi 02 avril. L'innovation n'étant pas ou peu réglementée, diverses options se présentent aux entreprises ainsi qu'aux entrepreneurs. Ainsi le Village by CA de Bordeaux recevait cette matinée de table ronde, qui correspond bien à la politique de cette structure, implantée dans la préfecture girondine depuis deux ans. En effet, pour Cédric Vicente, le « maire » du Village by CA "la vocation de ce village est bien de créer des liens entre les grandes entreprises et les jeunes TPE ou PME désireuses d'apporter à ces groupes des compétences qu'ils ne possèdent pas forcément ». Le programme « Startupeur(e) De Ma Boite » (SDMB) anime l'échange de la Matinale de l'Innovation. Il intervient auprès d'entreprises pour les aider à mettre en place un processus d'innovation participative impulsé par les salariés à travers l'organisation « d'innovathons » sur deux jours. SDMB est surtout présent pour « créer l'étincelle » dans l'esprit des collaborateurs ainsi qu'au moment du bilan. A ce jour, SDMB a collaboré notamment avec EDF et Kedge Business School.

« L'innovation passe par des échecs »

« Un échec est une tentative », chante un duo de rappeurs toulousains. Ces propos sont confirmés par Maxime Fourny, conférencier membre de l'équipe Startupeur(e) De Ma Boite et auteur du livre « Quelle Audace » (ed. Eyrolles), un recueil de 50 portraits de personnes « hors du commun ». Le jeune entrepreneur n'est pas le seul pour qui « l'échec » est un passage nécessaire pour mener à bien des projets. En effet, Cyrille Dubrulle, responsable de l'Innovation du groupe Pichet participe à la transformation de différents services de l'entreprise, à travers un modèle startup, « les directions de métiers nous consultent pour évoquer des changements en interne pouvant améliorer les conditions de travail des salariés et le service client », souligne ce dernier. Pour mener à bien ces projets, le groupe Pichet effectue une veille sur des startups. A ce jour, plus de 1 400 d'entre elles ont été identifiées pour près de 150 dossiers. « 19 contrats ont été validés, précise Cyrille Dubrulle, et nous avons actuellement 15 concepts en cours d'étude ». D'après le responsable de l'Innovation du groupe Pichet, "tout ne

peut pas réussir". Il explique avoir abordé ce point avec la direction du groupe, souhaitant mettre en place une culture de l'échec, afin de ne pas s'arrêter sur des tentatives avortées, et toujours aller de l'avant.

CDiscount ou l'"intrapreneuriat"

Le groupe Pichet n'est pas le seul à miser sur l'innovation. CDiscount annonce sa volonté de lancer prochainement un programme d'intrapreneuriat. Damien Tourrette est le directeur des Projets d'Innovation du spécialiste de l'e-commerce. Selon lui, le déroulé du concept est simple "les salariés soumettent une idée et votent tous pour celles qui leur plaisent le plus. Les trente idées préférées sont retenues, poursuit Damien Tourrette, elles passent ensuite devant une commission interne qui en choisira cinq en fonction de la motivation des salariés et de l'utilité du projet ». Après cette étape, les 'lauréats' constituent un groupe de collaborateurs – les affinités ne sont pas prises en compte – travaillent deux semaines à temps plein, puis une semaine par mois pendant trois mois à la mise en place de leur idée, avant de la pitcher. « Le but de ce travail fractionné est de ne pas nuire aux objectifs marketing des salariés, ajoute le directeur des Projets d'Innovation. La commission peut toutefois choisir de ne réaliser aucune des cinq idées si elle estime que l'entreprise n'est pas prête à leur mise en place ». La révolution digitale, déclencheur des démarches de CDiscount, du groupe Pichet et d'EDF est venue bouleverser l'appréhension du travail et de la vie d'entreprise.

Yoan Denéchau

Crédit Photo : Yoan Denéchau

Publié sur aqui.fr le 05/04/2019

[Url de cet article](#)